

Paroisse Saint Wandrille du Pecq

L'Arche d'Alliance

Edito

Veni Sancte Spiritus!
L'Eglise, depuis ses commencements, ne cesse de lancer vers Dieu ce cri et cette supplication: Viens, Esprit Saint!

En effet, c'est l'Esprit de Dieu, et lui seul, qui fait de nous des chrétiens authentiques, fidèles et - espérons-le - saints.

L'Esprit Saint, comme le dit Jésus avant d'entrer dans sa Passion, est Celui qui nous conduit dans la vérité toute entière. C'est bien le sens de toutes ces grandes fêtes liturgiques que nous allons vivre au mois de juin: chacune nous conduit dans la vérité du mystère de Dieu, mystère que notre intelligence n'aura jamais fini de découvrir.

D'abord, la fête de la sainte Trinité, dans laquelle nous célébrons l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et leur égale majesté. Puis, la semaine suivante, la fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ (ou Fête-Dieu), par laquelle nous rendons grâce pour ce don qui surpasse tout don et qui nous permet, dès ici-bas, de connaître cette communion avec Dieu qui sera notre béatitude éternelle. Puis, quelques jours plus tard, la fête du Sacré-Coeur de Jésus, dans laquelle nous est donné de contempler «ce Coeur qui a tant aimé les hommes». Sans oublier les fêtes des saints, en particulier Saint Jean-Baptiste et les saints Pierre et Paul, qui manifestent combien Dieu transforme les cœurs de ceux qui mettent leur foi en lui.

Ainsi, ce temps ordinaire que nous retrouvons après la Pentecôte n'est pas un temps inutile, mais le temps que nous donne l'Eglise pour nous enraciner toujours plus profondément en Dieu. Ce sera aussi l'occasion pour moi de fêter mes 10 ans d'ordination sacerdotale et de faire monter vers Dieu une grande action de grâce pour cette première année écoulée comme votre curé!

Abbé Arthur Auffray, curé

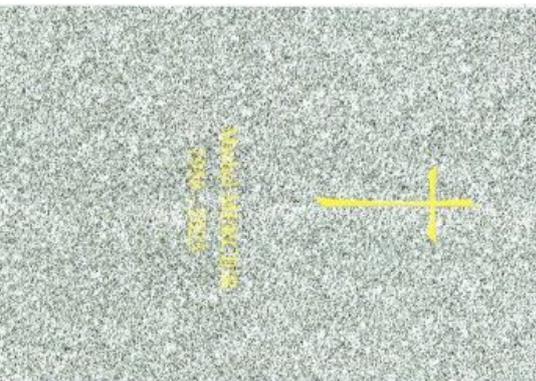


Michel Mercier – Remerciements

C'est avec joie et émerveillement que nous vous annonçons que Michel aura en septembre prochain une pierre tombale en granit, toute simple, marquée à son nom avec une Croix gravée à la feuille d'or et bénéficiera d'un trentain de messes par les frères Carmes d'Avon qui commencera le jeudi de l'Ascension jusqu'au 27 juin, après avoir écouté les uns et les autres sur les meilleures façons de lui rendre hommage ...



Ceci a été possible grâce à un élan de générosité exceptionnel des paroissiens à son égard, un coup de pouce tout autant exceptionnel de l'entreprise des Pompes Funèbres « Terre & Ciel » dirigée par un ancien paroissien ami de Michel, et bien sûr la Providence qui a orchestré tout cela !



Du fond du cœur nous vous disons MERCI pour Michel pour votre participation financière ou spirituelle !!!

Une messe à son intention sera célébrée à Saint Wandrille un dimanche d'automne pour rendre grâce, en communion, avant de nous rendre au cimetière pour ceux qui le souhaitent.

F. P.

Lourdes avec « Foi et Lumière »

Quand nous arrivons à Lourdes, nous sommes dans notre deuxième maison. Une maison où la sainte Vierge est apparue à Sainte Bernadette. Une maison où l'on retrouve la joie de vivre. Vivre autour du Bon Dieu et de la sainte Vierge.



C'est aussi un endroit où le Christ est avec nous, pour nous accompagner pendant tout le pèlerinage.

Un endroit où le handicap n'existe pas, mais la différence.

Un endroit où nous arrivons parfois le cœur lourd. Mais nous repartons le cœur léger.

Un endroit qui nous rappelle les passages de l'Évangile.

Un endroit où nous pouvons nous ressourcer à la Source que Bernadette a découverte.

Un endroit où nous partageons ensemble nos joies, nos peines, nos souffrances. Mais surtout nos prières pour le monde entier.

Quand on est à Lourdes en communautés c'est un moment de Joie et de Fête :

Joie de partir entre amis ou en famille pour cheminer avec l'Évangile

Joie de faire de nouvelles rencontres

Joie d'aller boire à la source et de nous y laver

Joie que le Christ soit avec nous

Joie de recevoir le pardon

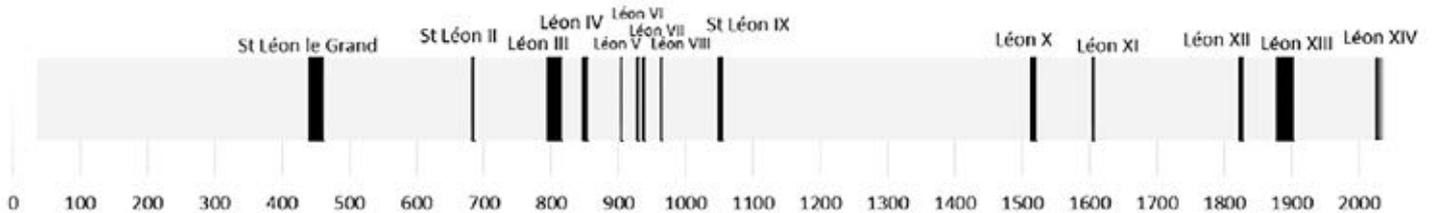
Joie !



P. B., membre d'une communauté « Foi et Lumière »

Pape Léon : qui étaient les treize autres ?

Léon est un nom grec, signifiant « Lion », devenu en latin Leo. Avant Léon XIV, ce nom a été porté par treize papes, dont les pontificats offrent un petit voyage à travers l'histoire de l'Église.



Saint Léon le Grand (440-461) est un diacre toscan, élu pape par le peuple romain, qui choisissait alors directement son évêque. Pasteur attentif, auteur de nombreux sermons, Léon est un théologien rigoureux, proclamé plus tard docteur de l'Église. Sa contribution écrite au concile de Chalcédoine de 451 a été essentielle pour l'élaboration définitive du dogme de l'union de deux natures distinctes en l'unique personne de Jésus. Dans un empire romain au bord de l'effondrement, Léon, homme à la forte personnalité, a été une ancre dans la tempête : il est célèbre pour avoir dirigé l'ambassade dépêchée par Rome à Attila en 452, à la suite de laquelle les Huns se retirent d'Italie. S'il échoue à empêcher le sac de la ville par les Vandales en 455, les chroniques attribuent à son intervention une certaine retenue de la part des envahisseurs, Rome n'ayant pas été brûlée.

Deux siècles plus tard, Rome a retrouvé une certaine stabilité sous l'autorité des Grecs de Byzance lorsque le Sicilien **saint Léon II** (682-683) est élu par le peuple, puis confirmé par l'Empereur d'Orient, comme c'était alors la règle. Outre la renonciation définitive de l'Église de Rome à la formule « monothéliste » d'une volonté unique du Christ traversant ses deux natures, le bref pontificat de Léon II est marqué par son amour de la musique d'église et son souci des pauvres.

Un autre siècle s'écoule. La puissance byzantine a déserté Rome, passée sous le patriciat de Charlemagne, roi des Francs. C'est maintenant le clergé romain qui élit le pape parmi les cardinaux ; il choisit **Léon III** (795-816), qui suscite rapidement l'hostilité de l'aristocratie. Victime d'une tentative d'attentat en 799, Léon III doit fuir Rome pour se réfugier auprès de Charlemagne. Accusé de divers crimes par ses ennemis, il prête un serment solennel pour se disculper et est rétabli à Rome manu militari. C'est à cette occasion qu'il couronne le roi franc comme empereur d'Occident à la Noël 800. Malgré ce qu'il doit à Charlemagne, Léon III refuse son insistante requête d'adopter la coutume franque qui ajoutait au Credo de Nicée le mot Filioque « et du Fils », considérant que, si l'affirmation doctrinale est juste, elle ne justifie pas de modifier un texte vénéré. L'usage franc finit néanmoins par s'imposer dans les siècles suivants.

La mémoire de **Léon IV** (847-855) est surtout rattachée à la défense militaire de l'Italie du sud contre les incursions sarrasines, mais il est aussi un promoteur de la musique sacrée et un pasteur attentif à la discipline ecclésiastique. Comme Léon III, il a été inclus dans le martyrologe romain au XVIIIe siècle, sans apparemment avoir fait l'objet d'une procédure formelle de canonisation.

Le Xe siècle romain est appelé le « Siècle obscur ». La papauté est tombée sous le contrôle néfaste d'aristocrates corrompus. **Léon V** (903-904), prêtre de paroisse élu dans des conditions obscures, est renversé presque immédiatement par l'antipape Christophe et meurt peu après, peut-être assassiné.

Léon VI (928) est élu avec l'appui de la sulfureuse sénatrice Marozia alors que son prédécesseur Jean X, déposé, est encore en vie ; sa mort rapide semble avoir été naturelle.

Léon VII (936-939), homme pieux, est entièrement au pouvoir d'Albéric II de Spolète.

Quant à **Léon VIII** (963-965), c'est un fonctionnaire laïc connu pour sa probité, élu en désespoir de cause sur proposition de l'empereur Otton pour remplacer le scandaleux Jean XII, déposé pour inconduite notoire. Renversé en 964 par un retour de Jean XII, il ne doit son rétablissement qu'à une intervention armée de l'empereur.

Au début du XIe siècle, les intrigues romaines se teintent de simonie : le comble est atteint quand Benoît IX vend sa charge papale en 1045. Le scandale est tel que l'empereur Henri III met la papauté sous tutelle. En 1048, il choisit pour pape un noble alsacien, l'évêque de Toul Bruno von Egisheim, qui prend le nom de Léon. Arrivé à Rome habillé en pèlerin, précédé par une réputation de vertu, **saint Léon IX** (1049-1054) reçoit un accueil chaleureux des Romains fatigués par plus d'un siècle de dépravations. Pape voyageur, il tient des



synodes dans plusieurs villes d'Europe pour lutter contre la simonie et imposer le célibat du clergé. Prisonnier des Normands de Sicile en 1053 à la suite d'une expédition militaire manquée, il doit laisser au cardinal Humbert de Silva Candida la charge de régler les différends liturgiques avec le patriarche de Constantinople. La négociation échoue spectaculairement et Humbert dépose en 1054 à Sainte-Sophie, au nom de Léon IX en réalité déjà mort, une bulle d'excommunication considérée comme le point de départ du schisme d'Orient. Cet acte et le contre-anathème du patriarche ont été symboliquement annulés par la déclaration commune de 1965.

Un demi-millénaire s'écoule sans pape Léon, jusqu'à ce que le conclave de 1513 élise le noble florentin Giovanni de' Medici, 37 ans, qui devient **Léon X** (1513-1521). Pape typique de la Renaissance, prince à la politique retorse, aux dépenses somptueuses, vendeur d'indulgences, il clôt le concile de Latran V en manifestant une certaine conscience des abus à corriger, mais sans prendre de décisions fermes en ce sens. Il excommunie Luther quelques mois avant de mourir. Son neveu Alessandro de' Medici était un homme religieux, disciple de saint Philippe Neri ; élu pape à 70 ans, il prend le nom de **Léon XI** (1603) mais tombe malade et meurt au bout de quelques semaines.

Encore deux siècles. Après le traumatisme de la Révolution où la papauté a failli disparaître, le concile de 1823 élit Annibale della Genga, prélat-diplomate de 63 ans.

Intransigent, réputé réactionnaire, **Léon XII** (1823-1829) est un homme doux et pieux, et sa politique conservatrice est tempérée de quelques tentatives de dialogue avec la modernité. Il s'investit beaucoup dans le jubilé de 1825, qui voit un demi-million de pèlerins affluer à Rome.

Les révolutions se succèdent. Le conclave de 1878 se tient alors que Rome est fraîchement annexée au Royaume d'Italie. L'élu est Gioacchino Pecci, 68 ans, archevêque de Pérouse.

L'influence de **Léon XIII** (1878-1903) sur l'Église du XXe siècle sera immense. Thomiste convaincu, il encourage les sciences et promeut l'étude de saint Thomas d'Aquin, jusque-là marginale, comme outil d'analyse et de discussion de la pensée moderne. Dépasant la simple condamnation du socialisme, il défend les droits des travailleurs dans l'encyclique *Rerum novarum* (1891), texte fondateur de la doctrine sociale de l'Église. Au niveau politique, il encourage les catholiques français à accepter la république, mais refuse de reconnaître la souveraineté italienne sur Rome et se considère comme prisonnier d'une puissance impie – c'est dans ce contexte qu'est composée la prière à Saint Michel que Léon XIII fait insérer, avec d'autres, après les messes basses à partir de 1886 ; ces « prières léonines » sont supprimées en 1965. Les talents de diplomate du pape et la révérence qu'il inspire lui permettent de compenser la perte des États pontificaux par la restauration d'un prestige international de la papauté fondé sur le respect, qui persiste jusqu'à nos jours. Encourageant le développement de hiérarchies catholiques locales hors d'Europe, il crée 248 nouveaux diocèses.

Parmi ses décisions, on compte l'érection au rang d'archidiocèse du siège épiscopal de Chicago.

Ce qui nous amène à **Léon XIV**.

Saint du mois de Juin :

Bienheureuse Diane d'Andalo, dominicaine, (1201-1236), fête le 9 juin

Née dans une riche famille Bolognaise, on dit cette jeune fille coquette « d'une beauté remarquable, alliée à une intelligence, une sensibilité, et une volonté peu communes ». Elle mène une vie mondaine d'insouciance et de légèreté jusqu'au jour où elle se rend à la prédication d'un jeune dominicain, autant par curiosité que par mondanité. Le sermon porte justement sur la coquetterie et la touche profondément : elle prend le frère dominicain comme père spirituel et décide de devenir religieuse.

Or en 1218, les Frères Prêcheurs viennent s'établir à Bologne, pour la plus grande joie de Diane. Surmontant l'opposition résolue de sa famille, bénéficiaire de l'église et propriétaire des terres où les Frères souhaitent s'installer, la force de persuasion et la ténacité de Diane leur permettent d'entrer en possession de l'église de Saint-Nicolas-des-Vignes et des terrains adjacents.

L'année suivante, saint Dominique vient leur rendre visite. Diane s'entretient alors souvent avec lui et il accepte de recevoir ses vœux, mais sans l'autoriser à rejoindre un couvent. Désormais, elle se considère comme consacrée au Christ : elle vit toujours chez son père, porte ses habits de soie recouverts d'or et d'argent, mais passe ses journées dans le silence et l'oraison, prie sans cesse, et s'inflige des mortifications ; et n'a qu'un seul désir : l'ouverture d'un monastère de sœurs dominicaines à Bologne, similaire à ceux déjà fondés ailleurs par saint Dominique.

Devant son insistance, celui-ci soumet le projet au légat du pape qui l'approuve aussitôt, ainsi que la vocation de Diane. Saint Dominique recueille aussi le soutien de la communauté des Frères (« il nous faut bâtir à tout prix un monastère de sœurs, lors même que nous devrions interrompre la construction de notre propre couvent »), avant de quitter Bologne en leur laissant cette mission.

Après de longs retards, de nombreux obstacles et le décès de saint Dominique le 6 août 1221, le couvent des Dominicaines de Sainte Agnès est enfin terminé le 13 mai 1223, financé... par la famille de Diane. Pour autant, ses parents rejettent toujours absolument son projet de vie consacrée. Prétextant une visite, elle se réfugie dans le monastère de Ronzano, mais une véritable expédition familiale s'y précipite, défonce les portes, et s'empare d'elle malgré sa résistance. Elle est ramenée chez ses parents sur une civière, avec une côte cassée qui la fera souffrir jusqu'à sa mort !

À peine remise, elle s'enfuit à nouveau. De guerre lasse, son père finit par capituler. Le 29 juin, le successeur de saint Dominique, le bienheureux Jourdain de Saxe, devenu le grand ami de Diane, introduit solennellement la jeune femme dans l'Ordre, ainsi que quatre autres dames de Bologne. Il doit d'ailleurs s'attacher d'abord à modérer l'ardeur de ces premières religieuses, très observantes, et entretiendra avec Diane une riche correspondance spirituelle jusqu'à sa mort.

Par sa proximité avec le Christ et son enseignement, Diane attire à elle de nombreux chrétiens soucieux d'une vie spirituelle accomplie, et porte ardemment dans sa prière le monde des Universités, évangélisé par ses frères dominicains. Toujours Supérieure de son couvent, elle termine sa vie fervente et joyeuse dans l'amour de Dieu à 35 ans, le 10 juin 1236, entourée de la vénération de ses sœurs.



B de B

Intentions de prière du Pape

• **Juin** : Pour grandir dans la compassion à l'égard du monde.

Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son Cœur la compassion à l'égard du monde.

• **Juillet** : Pour la formation au discernement.

Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile.

Effort paroissial de Carême : aide au Sud Liban

La quête organisée au cours du Carême a permis d'adresser un chèque de 1 050 euros à l'AED pour le programme d'aide aux populations du Sud Liban affectées par les bombardements.

Un grand merci à tous les donateurs !

Quête AFC à l'occasion de la fête des mères le 25 mai 2025

L'Association Familiale Catholique de Saint-Germain, Poissy, Le Pecq, Marly-le-Roi et leurs environs remercie très vivement les paroissiens de Saint-Wandrille de leur générosité à l'occasion des quêtes réalisées à la sortie des messes dominicales le 25 mai dernier, jour de la fête des mères.

Cette quête sur le parvis de l'église a permis de récolter 420 euros.

Comme annoncé, ce produit sera intégralement reversé aux 3 associations suivantes :

- Maison de Tom Pouce www.lamaisondetompouce.com
- Magnificat - Accueillir la vie www.magnificat.asso.fr
- AFEDER (Aide aux Femmes Enceintes en Difficulté à Rambouillet) : 06.11.53.95.11

30e anniversaire de la Dédicace de l'église

Nous avons fêté à la fin de ce mois de mai le trentième anniversaire de la Dédicace de notre église (consécration de l'église par l'évêque, le 28 mai 1995) !

Les paroissiens ont été invités à célébrer cet anniversaire et à rendre grâce au cours de la messe d'anniversaire le 28 mai à 19h.

Une réunion familiale dans les jardins du presbytère, apéritif puis barbecue, a permis aux paroissiens de se retrouver et de prolonger cette soirée dans la joie et dans l'amitié.

Jubilé de l'Espérance – Pèlerinage à Jambville

Plusieurs paroissiens de Saint-Wandrille se cachaient parmi la dizaine de milliers de pèlerins venus à Jambville pour le grand temps diocésain du Jubilé de l'Espérance.

Pendant cette belle journée de l'Ascension, moment d'espérance vécue concrètement et joyeusement dans la marche, les rencontres et la prière, nous avons bien sûr prié pour la paroisse !

« ... avec la force de l'Esprit, notre mission de baptisés est de regarder avec les yeux du Christ : oser à travers et au-delà des épreuves porter un regard d'espérance sur les signes du Royaume, sur les personnes et sur le monde. »

Mgr. Luc Crepy, lettre pastorale en préparation du Jubilé (sept. 2024)

ÉVÉNEMENTS À VENIR

Ménage de l'église :

Le dernier ménage de l'église avant l'été est prévu le samedi 14 juin de 9h45 à 11h30.

Merci à ceux qui pourront se libérer pour apporter leur aide précieuse ce matin-là !

Dimanche 22 juin : Fête-Dieu.

Une procession du Saint Sacrement sera organisée à l'issue de la messe de 11h, pour une durée d'une heure environ. La procession descendra la rue de Paris jusqu'à la maison paroissiale (reposoir), puis empruntera la rue Robert Schuman pour remonter par le bas du jardin de la Maison Notre-Dame (reposoir) avant de regagner l'église.

L'organisation de la procession nécessite le concours de volontaires pour en assurer le bon déroulement : nettoyage du jardin du 38 rue de Paris, installation des reposoirs, encadrement, sécurité routière, porteurs de dais, animation... Merci de proposer votre aide ou de répondre généreusement aux demandes qui seront exprimées.

L'accueil-veuvage en 3 temps

Rencontre pour les veufs et les veuves du diocèse.

Nouvelle proposition avant l'été pour les veufs et veuves du diocèse, sur inscription, et plus particulièrement destinée aux seniors qui vivront 3 temps successifs : messe, déjeuner, et temps de partage.

Jeudi 12 juin de 12h20 à 15h à l'église Notre-Dame de Versailles.

Infos et Contact : www.esperance-et-vie-yvelines.fr

07 68 59 07 16 – esperance.et.vie.yvelines@gmail.com

Pèlerinage « Lourdes Cancer Espérance »

Concerné(e) par la maladie ou prêt(e) à accompagner vos frères et sœurs malades, venez vivre ce pèlerinage national à Lourdes, du 15 au 20 septembre 2025, sous la présidence de Mgr Jean-Marc MICAS, évêque de Tarbes et Lourdes.

Renseignements et inscription auprès de Caroline Decazes, responsable diocésaine, au 06 03 32 30 56 ou sur le site www.lce78.fr

Nous ont quittés :

- Sabrina Robert

Ont été baptisés :

- Baptiste Krysztoforski
- William Lorent
- Elyah Zavadil

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq

Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- P. Arthur Auffray
- Pierre Barreau
- Bruno de Becdelièvre
- Jérôme Bresseur
- François Dubrule
- Maroun El Khoury
- José Juanico
- Bernard Labit
- Frédérique Plumier
- Mathilde & Sébastien Ray